

j'en suis sûre ; vous êtes étourdie comme tous les enfants. Le sac en tapisserie taché, le carton bleu qui contient votre beau chapeau, ça fait deux ; la malle de caoutchouc, trois ; mon nécessaire, mon carton, ma boîte de cols, six ; la petite malle de cuir, sept. Où avez-vous mis votre ombrelle?... Donnez-la-moi, que je l'enveloppe de papier, et que je l'attache avec la mienne...

—Mais, ma cousine à quoi bon tout cela?... nous sommes à notre porte....

—Il faut prendre soin de ses effets, ma chère, si on veut les conserver. Qu'est devenu votre dé ?

—Je ne sais pas, ma cousine.

—Retrouvons-le ; examinons votre boîte à ouvrage. Un dé, de la cire, deux euillers, des ciseaux, un couteau, un paquet d'aiguilles.... c'est bien tout. Que faisiez-vous, mon enfant, quand vous voyageiez avec votre papa?... Je suis sûre que vous perdiez la moitié de vos affaires ?

—C'est vrai, ma cousine ; mais papa m'en achetait d'autres, lorsque nous nous arrêtions quelque part.

—Miséricorde ! quelle manière d'agir !

—Elle était très commode, ma cousine.

—C'était une légèreté impardonnable, repartit miss Ophélie.

—Mais, cousine, reprit l'enfant, comment allez-vous faire ? Cette malle est trop pleine pour se fermer....

—Il faut qu'elle se ferme, dit miss Ophélie d'un ton impérieux en pesant de toutes ses forces sur le couvercle. Cependant en dépit de ses tentatives répétées, une légère ouverture bâillait entre le dessus et la partie inférieure.

—Eva, montez ici ! s'écria la courageuse Ophélie. Ce qu'on a fait déjà peut se recommencer. Cette malle doit être fermée à clef, il n'y a pas à dire !

Intimidée sans doute par tant de résolution, la malle céda. Le loquet craqua en entrant dans le trou de la serrure. Miss Ophélie tourna la clef, et la mit triomphalement dans sa poche.

—Maintenant, nous voilà prêtes. Où est votre papa?... Je crois qu'il serait temps de faire emporter ces bagages.... Voyez-vous votre papa, mon enfant ?

—Oui ; il est là-bas dans la cabine des messieurs, en train de manger une orange.

—Il ignore que nous approchons. Ne seriez-vous pas bien d'aller lui parler ?

—Papa n'est jamais pressé, dit Evangéline ; et puis nous ne sommes pas encore au débarcadère. Mettez-vous à la fenêtre, cousine, voilà notre maison en haut de cette rue.

Le steamer, en poussant de sourds grondements comme un monstre fatigué, se frayait un passage à travers les bateaux qui encombraient les abords du quai. Evangéline indiquait avec joie les clochers, les monuments, les édifices, qui lui faisaient reconnaître sa ville natale.

—Oui, oui, ma chère, dit Miss Ophélie, c'est magnifique, assurément ; mais miséricorde ! le bateau est arrêté... où est votre père ?

Le tumulte ordinaire d'un débarquement succéda à ces paroles. Des domestiques coururent de tous côtés, des hommes enlevèrent les malles, les caisses, les sacs de nuit ; des femmes appelèrent avec anxiété leurs enfants, et tout le monde se rua sur la planche qui menait à terre.

—Faut-il prendre votre malle, madame ?

—Voulez-vous me charger de ces paquets ?